

LE CONTINENT AFRICAÏN FACE A LA MONDIALISATION ET AU DEVELOPPEMENT

L'Afrique, 3e continent au monde par sa superficie, derrière l'Asie et l'Amérique, le 2e par sa population, derrière l'Asie, depuis qu'elle a atteint le milliard d'habitants en 2009, fait aujourd'hui naître, chez certains observateurs, l'espoir après le désespoir. Il semble, à la faveur de la mondialisation, que l'Afrique serait en pleine mutation.

Quelle est donc la réelle situation de l'Afrique face à la mondialisation et au développement ?

L'Afrique, en dépit de progrès indéniables, demeure un continent sous-développé. Cependant on assiste aujourd'hui à l'apparition de pôles émergents. Mais il lui reste des défis à surmonter pour conjurer ses faiblesses sont encore nombreux

I/ L'Afrique est un continent sous-développé

A/ Elle concentre l'essentiel des PMA mondiaux

Les économies de rente caractérisent les Etats africains c'est-à-dire qu'ils basent leur développement sur l'exploitation des ressources naturelles. En Afrique, ce sont les FTN occidentales et asiatiques qui contrôlent le commerce des produits agricoles ainsi que l'exploitation des gisements miniers ou énergétiques (pétrole, gaz, uranium : la France avec AREVA au Niger). C'est que l'Afrique, contrairement à l'Asie et à l'Amérique latine, demeure surtout un fournisseur de matières premières : 74% de ses exportations sont des ressources naturelles, alors que 19% seulement proviennent de produits manufacturés. L'Afrique, est aussi une économie informelle, caractéristique du sous-développement. Le secteur informel, très développé, assure la vie et la survie d'une grande partie des habitants. Les trafics illicites, en particulier, parfois aux mains de chefs de guerre locaux qui instrumentalisent la jeunesse pour contrôler richesses et territoires, sont nombreux et variés : drogues, armes, contrefaçons, pierres précieuses, traite des êtres humains, vente d'organes. Cela dissuade les investisseurs et explique le poids de l'Afrique dans la mondialisation : il représente 1% de la production planétaire, 2% du stock mondial d'IDE et 3% des échanges internationaux. A titre de comparaison, le PIB de l'Afrique tout entière correspond à celui de la seule ville de Tokyo.

B/ Une extrême pauvreté

Sur 1 milliard d'Africains, 400 millions sont considérés comme pauvres. Pour ces 40% d'Africains, la sécurité alimentaire n'est pas assurée, les soins ne sont pas prodigués, les règles d'hygiène ne sont pas respectées, la scolarisation n'est pas garantie, l'accès à l'eau potable est difficile, le taux de chômage est élevé. Conséquences : la malnutrition concerne 230 millions de personnes ; les émeutes de la faim sont récurrentes ; la mortalité infantile est la plus élevée au monde ; les maladies parasitaires, dues à l'insalubrité, provoquent des ravages (paludisme) ; 23 millions des 34 millions de séropositifs dans le monde vivent en Afrique ; l'espérance de vie y est la plus faible au monde (55 ans en moyenne) ; alors que le nombre d'analphabètes est estimé à 160 millions. La multiplication des conflits armés, qui concernent plus de 20% de la population, n'arrange rien à la situation. L'explosion démographique, enfin, rend la gestion de ces lacunes de développement plus délicate encore. Le continent, en effet, qui comptait 220 millions d'habitants en 1950, a dépassé le cap du milliard en 2009. L'Afrique pourrait même compter 1,5 milliard d'habitants en 2030 et 3,6 milliards en 2100 : 1 individu sur 3 serait alors Africain. Au cours de la même période, le nombre de citadins est passé de 32 millions en 1950 à 415 millions en 2010 : cette explosion urbaine, mal maîtrisée, prend la forme d'un transfert de la pauvreté des campagnes vers les villes, où les bidonvilles s'étendent et se densifient.

Au premier abord, l'Afrique inspire donc un certain pessimisme, mais des motifs d'espoir existent, dans la mesure où émergent timidement certains pays.

II/ Des pôles émergents apparaissent en Afrique.

A/ Il y a plusieurs Afriques

Les principales réussites se situent aux deux extrémités du continent : l'Afrique du Sud est la seule puissance émergente du continent (BRICS), tandis que le Nord bénéficie d'une croissance soutenue, notamment grâce à la proximité du continent européen, favorable aux investissements et au tourisme. Trois groupes de pays, qualifiés de Lions africains, contribuent aux trois quarts du PIB du continent : d'une part, l'Afrique du Sud (23%) ; d'autre part, le Nigeria, l'Algérie et l'Egypte (10% chacun) ; enfin, la Libye, le Maroc, l'Angola, l'Ethiopie et la Tunisie (5%). En Afrique noire, les Etats pétroliers comme le Nigeria, le Gabon et l'Angola profitent d'une certaine croissance. [

B/ Un continent convoité

C'est non seulement en raison de sa croissance démographique, qui augmente d'autant le nombre de consommateurs potentiels ; mais surtout en raison de l'abondance de ses ressources (énergétiques, minières, végétales), dans la mesure où elle détient environ 12% des réserves mondiales de pétrole, 30% des réserves minérales, 60% des réserves de terres cultivables, sans oublier son potentiel immense en matière d'énergies renouvelables (soleil, eau, vent, biomasse). En plus, la Chine et l'Inde louent ou achètent à certains pays africains (Madagascar) une grande partie de leurs terres agricoles (*land grabbing*). Tout cela explique la croissance africaine, aujourd'hui estimée à une moyenne de 6% par an. Voilà pourquoi l'Afrique, longtemps délaissée, apparaît si attractive.

Cela dit, certains pays ont beau s'enrichir, les habitants bénéficiaires des fruits de l'émergence demeurent encore très minoritaires. Les défis que l'Afrique doit relever sont encore nombreux.

III/ De nombreux défis attendent l'Afrique.

A/ Le défi démographique :

Il consiste à diminuer le nombre de naissances par femme. La population africaine, multipliée par 4,5 de 1950 à 2010, atteindra 2 milliards en 2050, dont 1,8 milliard en Afrique subsaharienne. L'Afrique comptera alors trois pays parmi les dix poids lourds démographiques mondiaux. Dans le même temps, entre 1950 et 2010, la population urbaine a été multipliée par 13. De nos jours, la transition démographique du continent est certes engagée, mais la baisse de la fécondité n'a pas encore fait sentir ses effets (aucune stabilisation attendue avant 2100), sauf en Afrique du Nord. La jeunesse de la population africaine, pourtant, pourrait être un atout

B/ Le défi économique

Il s'agit notamment pour les Etats d'assurer aux citoyens l'accès à un certain nombre de droits fondamentaux, comme la sûreté physique, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins, à l'éducation ou encore au logement. Cette amélioration générale du niveau de vie suppose le respect de trois conditions : sortir de l'économie de rente par la mise en place de politiques publiques capables de diversifier les sources de revenus, remplacer les Etats corrompus, adeptes du clientélisme et encourager les intégrations régionales de pays voisins, seul moyen pour les continents ou sous-continent de résister à la concurrence planétaire mise en place par la mondialisation.

C/ Le défi écologique :

Il consiste à prendre davantage soin de l'environnement africain. Dans ce domaine, également, l'Afrique accuse un sérieux retard : la déforestation progresse plus vite qu'en Amazonie (chaque année l'Afrique perd 4 millions d'hectares de forêt), la désertification progresse au Sahel, la gestion des déchets est généralement très déficiente en milieu urbain, la pollution pétrolière dans le delta du Niger a atteint des cotes d'alerte depuis longtemps.

D/ Le défi politique :

Il consiste à remplacer les dictatures par des démocraties. Au vu de l'importance du politique dans le développement, les incertitudes pèsent lourdement sur l'avenir de nombreux pays du continent. Ainsi, en Afrique du Nord, le printemps arabe ne produit pas tous les effets escomptés, d'une part, en raison de la baisse de la fréquentation touristique, d'autre part, en raison du climat insurrectionnel qui peine à se dissiper. Plus au sud, ce sont les affrontements entre groupes sociaux qui nourrissent l'inquiétude (rébellion Touareg, sécession du Soudan du Sud en 2005), de même que la progression de l'islamisme avec AQMI au Mali par exemple.

L'Afrique, aujourd'hui encore, demeure donc bel et bien un continent sous-développé. Cependant, le XXI^e siècle voit naître une ère d'espoir permise par la croissance économique et les réformes politiques engagée depuis la décennie 2000-2010. Naturellement, cette évolution, favorable à certains pays, l'est moins pour d'autres. Il reste que, à l'échelle globale, la situation s'améliore.

L'Afrique pourrait-elle, du fait de ses richesses inexploitées et de son potentiel humain sous-employé, devenir à son tour le continent émergent du XXI^e siècle ?